

Les baux

J'aime les vieux manoirs, ruines féodales
Qui des rocs escarpés dominent les dédales ;
J'aime du haut des tours de leur sombre prison
A voir se dérouler un immense horizon :

J'aime, de leur chapelle en parcourant les dalles,
A lire les ci-gît couronnés de blason.
Et qui gardent encore la trace des sandales
Des pèlerins lointains venus en oraison.

Parmi ces noirs châteaux, gigantesques décombres
Dont les murs crénelés jettent au loin leurs ombres,
Aux champs de la Provence est le donjon des Baux :

Là, chaque nuit encore, enlacés par les Fées,
Dans une salle d'arme aux gothiques trophées,
Dansent les chevaliers sortis de leurs tombeaux.

Louise Colet (1810–1876)